n°1 – Septembre 2020



La LETTRE de



Lettre trimestrielle pour réfléchir avec vous sur l'avenir de la société européenne

EDITORIAL

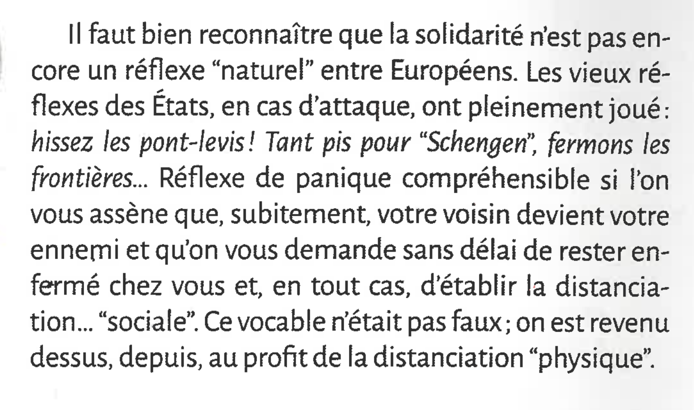
La solidarité européenne à l'épreuve des crises

Absente dans un premier temps, quand la crise du Covid-19 a fait rage, l'Union Européenne sera bien présente dans la phase suivante, celle de la réparation de ce que la crise a cassé. Les conséquences de la crise sanitaire s'annoncent dramatiques sur le plan économique et, par conséquent, social. Les États se trouvent face à des abîmes financiers qu'ils ne pourront relever qu'en comptant sur la solidarité internationale. C'est à l'avantage des États européens de faire partie de l'Union européenne et, pour les deux tiers d'entre eux, de la zone Euro. Les mesures prises dès le début de la crise par l'Union Européenne et la Banque Centrale ont permis aux États membres de réagir très rapidement aux côtés des acteurs économiques et ainsi, d'éviter de rajouter une crise sociale à la crise sanitaire. L'accord, finalement conclu le 21 juillet, malgré les imperfections relevées par le Parlement européen, permettra la mise en œuvre d'un plan de relance de 750 milliards d'Euros et donnera une nouvelle dimension politique à l'UE : pour la première fois de son histoire, elle va pouvoir emprunter collectivement.



***François Brunagel,** Président de DECERE*

Les Européens convaincus – qui ont salué cette avancée dans la solidarité active – ont cependant le triomphe modeste : **la crise a failli ébranler nos certitudes.**



Il faut bien reconnaître que la solidarité n'est pas encore un réflexe "naturel" entre Européens. Les vieux réflexes des États, en cas d'attaque, ont pleinement joué : *hissez les pont-levis ! Tant pis pour "Schengen", fermons les frontières...* Réflexe de panique compréhensible si l'on vous assène que, subitement, votre voisin devient votre ennemi et qu'on vous demande sans délai de rester enfermé chez vous et, en tout cas, d'établir la distanciation... "sociale". Ce vocable n'était pas faux ; on est revenu dessus, depuis, au profit de la distanciation "physique".

Car nous avons appris : En effet, pour que la solidarité soit mise en œuvre, il faut la solliciter ; or les États n'en eurent pas immédiatement le réflexe. Puis, pour que la solidarité ne soit pas de circonstance, elle doit devenir la norme. Or ce virus sournois a été traité comme un intrus à reconduire aux frontières, ou que chaque État pourrait bloquer en fermant sa frontière nationale. Illusion ! Ce qui franchit une frontière de l'UE, et plus encore en matière sanitaire, ne peut être que l'affaire de tous.

Ce qui fait constamment défaut et demeure source de crises, c'est la concertation entre les États avant de prendre des décisions concernant notre vie commune, telles que, notamment, la libre circulation des personnes. On pourrait espérer une plus grande vigilance et une implication plus précoce de la part de la Commission européenne.

Au-delà, il nous faut renouveler le pacte européen et en rappeler les valeurs existentielles. Il nous faut militer sans répit pour convaincre nos concitoyens que **sans union, donc sans solidarité, il n'est pas d'avenir heureux.**



DÉmocratie, Construction Européenne & REligions, DECERE

est une association créée par l'archevêque de Strasbourg et les frères dominicains de la Province de France, pour honorer le destin européen de la ville de Strasbourg.
Depuis 2005, elle veut promouvoir le rôle des croyants dans l'espace public européen et contribuer au dialogue citoyen et interreligieux sur les questions de société.

DECERE et son réseau veulent promouvoir le bien commun par des conférences, des ateliers, des séminaires et des rencontres. S'adressant à un large public par une réflexion ouverte, son programme est animé par des frères dominicains et leurs partenaires qui interviennent régulièrement auprès d'organisations et d'institutions diverses.

• Lettre trimestrielle publiée par l'Association DECERE • n°1 - rentrée 2020 • *Directeur de la publication* : Jean-François Bour • *Mise en page et impression* : Colombier Communication •

DECERE, 41 AVENUE DE LA FORÊT-NOIRE, 67000 STRASBOURG (DECERE@DECERE.EU - WWW.DECERE.EU)



Chers amis,

Vous lisez le **premier numéro de la « Lettre de DECERE »** que nous sommes en mesure de vous offrir grâce à d'indéfectibles soutiens que nous tenons à remercier très chaleureusement ici.

Pour poursuivre notre action et contribuer à la réflexion sur l'avenir de la société européenne et de ses institutions, DECERE s'engage cette année dans une refonte de ses outils : une lettre trimestrielle qui prend la place de la brochure afin de réfléchir avec vous sur les défis qui se présentent et annoncer nos événements au fil de l'année, une refonte du site internet qui conservera son adresse (http://www.decere.eu), une émission de radio mensuelle, « Place de l'Europe », enregistrée et diffusée par RCF Alsace, et sans doute d'autres initiatives encore.

Quant au programme de notre saison 2020-21, il se construit encore et nous vous informerons prochainement par *newsletter* des conférences et rencontres prévues. La formule « webinaire » est également à l'étude.

Abonnez-vous gratuitement dès à présent à la newsletter en écrivant à : decere@decere.eu pour recevoir la LETTRE DE DECERE également par mail.

En vous remerciant pour votre fidélité, nous espérons vous retrouver bientôt pour poursuivre la réflexion sur une Europe que nous aimons et dans laquelle nous engageons avec lucidité nos forces humaines et spirituelles.

Frère Jean-François Bour, o.p.,
directeur de DECERE

Nos soutiens



















DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

n°2 – Décembre 2020

La LETTRE de



Lettre trimestrielle pour réfléchir avec vous sur l'avenir de la société européenne

EDITORIAL

En attente d'Europe !

Plus que jamais les événements interpellent l'Europe : la crise sanitaire qui a rebondi avec ses conséquences économiques et sociales, le terrorisme international, véritable menace pour notre civilisation, les élections américaines dans un contexte international instable et menaçant, sans parler du Brexit qui est imminent.

Nous sommes tous concernés, aucun État n'est épargné et nous devons chercher des réponses collectives. Déjà sensibilisés à la mondialisation, pour l'apprécier ou la critiquer, sur le plan économique et commercial, les circonstances nous en font encore davantage prendre conscience, avec force et parfois avec violence : la pandémie est mondiale, le risque terroriste est présent sous toutes les latitudes, des puissances gouvernées par des idéologies expansionnistes et des volontés impérialistes rendent le monde instable et dangereux.



***François Brunagel**, Président de DECERE*

Face à cela, nos concitoyens attendent des réponses dont ils savent qu'elles ne peuvent être nationales. **Ils veulent des réponses européennes.**

Focalisés sur le périmètre national, les médias rendent mal compte de l'engagement de l'Europe sur tous les fronts.

Dans une remarquable Déclaration, le Conseil de l'Europe, sous l'impulsion de la présidence grecque, a rappelé que « la Convention européenne des Droits de l'Homme (dont on célèbre les 70 ans), en définissant les droits de l'homme auxquels aucune dérogation ne peut être faite, fixe clairement des « lignes rouges » infranchissables, même en période de grave crise de santé publique ».

De son côté, le Parlement européen et le Conseil de l'Union, sous la présidence de l'Allemagne, ont trouvé un accord sur le budget de l'Union pour la période 2021-2027 qui permettra la mise en œuvre du plan de relance arrêté au mois de juillet et qui constitue une avancée politique majeure, puisque, pour la première fois, l'Union va emprunter en commun*. Sur le front de la lutte contre la Covid aussi, on a appris. Les réactions des gouvernements (couvre-feu, confinement) sont encore disparates, mais les frontières de l'espace Schengen sont cette fois restées ouvertes et la solidarité transfrontalière dans l'accueil de malades fonctionne. Face au terrorisme, les 27 renforcent la coopération policière et les contrôles aux frontières extérieures et prennent les mesures pour lutter contre les messages haineux des médias sociaux.

Les chantiers à gérer ensemble sont nombreux et les citoyens attendent de l'Europe, – parce qu'elle est, au-delà d'un projet économique, fondamentalement un projet politique –, qu'**elle développe une véritable stratégie pour la paix et le développement**. L'élection de Joe Biden ouvre un espoir nouveau de relance d'un partenariat équilibré avec les États-Unis : « Les États-Unis ont besoin de l'Europe », avait-il déclaré devant le Parlement européen, en 2010, en tant que Vice-président des USA. L'Europe, pour être à la hauteur de cette invitation, doit assumer pleinement ses responsabilités, en tant que « pilier européen » de la défense commune. « Nous ne regardons pas une Europe forte et unie comme une rivale, mais comme une associée » avait déclaré J.F. Kennedy dès 1962.

Il reste du chemin à parcourir ! L'Union européenne, qui a démontré sa cohésion dans la difficile épreuve du Brexit, sera **un « partenaire » crédible et un acteur international fiable, si elle est forte de son unité et de la fidélité à ses valeurs.**

*sous réserve de la levée du blocage de la Hongrie et de la Pologne



• Lettre trimestrielle publiée par l'Association DECERE • n°1 - rentrée 2020 • *Directeur de la publication* : Jean-François Bour • *Mise en page et impression* : Colombier Communication •

DÉmocratie, Construction Européenne & REligions, DECERE

est une association créée par l'archevêque de Strasbourg et les frères dominicains de la Province de France, pour honorer le destin européen de la ville de Strasbourg.
Depuis 2005, elle veut promouvoir le rôle des croyants dans l'espace public européen et contribuer au dialogue citoyen et interreligieux sur les questions de société.

DECERE et son réseau veulent promouvoir le bien commun par des conférences, des ateliers, des séminaires et des rencontres. S'adressant à un large public par une réflexion ouverte, son programme est animé par des frères dominicains et leurs partenaires qui interviennent régulièrement auprès d'organisations et d'institutions diverses.

DECERE, 41 avenue de la Forêt-Noire, 67000 Strasbourg (decere@decere.eu - www.decere.eu)

Agenda

Chers amis,

Voici nos prochains événements. Consultez notre site www.decere.eu ou la page Facebook de DECERE pour la mise à jour des lieux et horaires.

Le prochain rendez-vous (2 décembre 2020) aura lieu en visio-conférence avec *Zoom*, sur le mode du webinaire. Inscrivez-vous sur le site de DECERE et recevez, par mail, le lien de connexion en ligne.

Nous avons plus que jamais besoin de débattre et d'approfondir,

Cordialement,

Frère Jean-François Bour, o.p.,
directeur de DECERE

 **2 décembre 2020 · 19h** 

« Climat : agir selon une perspective globale et systémique »,
par Valérie Masson-Delmotte, GIEC - paléo-climatologue.

Chercheuse et experte de l'histoire du climat, Valérie Masson-Delmotte a acquis une stature internationale (GIEC). Elle voit la communauté scientifique évoluer rapidement vers la conviction qu'une action urgente et globale est nécessaire.

 **18 janvier 2021 · 19h** 

« Peut-on sauver la justice sociale, l'économie et le climat ? »
avec Pierre Larrouturou, député européen, rapporteur du budget.

Député européen français, économiste, Pierre Larrouturou a des idées fortes pour financer la transition verte et il s'engage avec détermination pour des réformes audacieuses. Il contribue au programme de « Nouvelle donne ».

 **10 février 2021 · 20h** 

« L'intelligence artificielle et la gouvernance des nouvelles technologies »
avec Eric Salobir, o.p., fondateur du réseau international OPTIC-HTF.

« Placer l'humain au cœur des technologies » est le projet de Human Technology foundation (HTF), réseau de recherche sur l'Intelligence artificielle et les enjeux éthiques des nouvelles technologies. E. Salobir travaille avec les entreprises et les universités.

 **16 février 2021 · 20h** 

« Les libertés, une longue histoire »
par Dominique Avon, Historien à l'EPHE.

Historien et spécialiste du fait religieux, D. Avon (Directeur de recherche à l'École Pratique des Hautes Études) analyse les conditions d'émergence de la liberté de conscience dans l'histoire et vient de publier une importante monographie à ce sujet.

Un lundi par mois (19h30), retrouvez J.-F. Bour et DECERE dans « Place de l'Europe »



Nos soutiens













Crédit Mutuel
banque à qui parler

Fondation Providence de Ribeauvillé

